

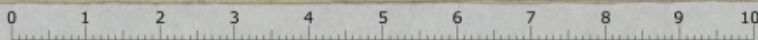
Louis, Antoine. - [Lettre d'Antoine Louis adressée en réponse à M. Chaussier, maître es arts en chirurgie à Dijon concernant un travail sur la guérison des fractures du col du fémur soumis à l'Académie]

1774.

Cote : ms 2545-40

MS. 2545-40-7
à Paris le 19 Xbre 1774

je j'ai l'honneur de vous informer, Monsieur, de la réception
de votre mémoire sur la fracture du col du fémur, et de
vous remercier des offres de service que vous voulez bien me
faire. je ne doute pas que l'Académie ne fasse cas de
votre travail. elle a vu plusieurs pièces du genre dont
il est question tirées des cadavres ^{à l'école} qui avoient eu le col
du fémur fracturé, et qui avoient fourni à la question
dont ils avoient respectivement été susceptibles, et il sera
facile de soumettre ces pièces à un nouvel examen pour voir
si le principe que vous établissez sur la fracture est en
effet. Gerard Boerhaave chirurgien d'Amsterdam nous a laissé
à ce sujet des observations dans le 1^{er} tome de l'appendice
qui termine le 4^e tome des mémoires de l'Académie de chirurgie
à la suite de celles de son prédecesseur. il est rare qu'il se fasse
consolidation, et souvent le col est usé et carié. je
crois qu'il y auroit de l'utilité à ne faire passer le
fémur que vos offres de service.



Cette matière mérite toute l'attention de l'Académie
et je verrai avec plaisir de justes qu'on rendra à votre
émulation : il me sera très agréable de pouvoir contribuer
à votre satisfaction, étant avec les sentiments d'une véritable
estime et respect,
votre très humble et très
obéissant serviteur Louis.



à Monsieur

Monsieur Chaussier, Maître es Arts
et en chirurgie

à Dijon.



Antoine Louis